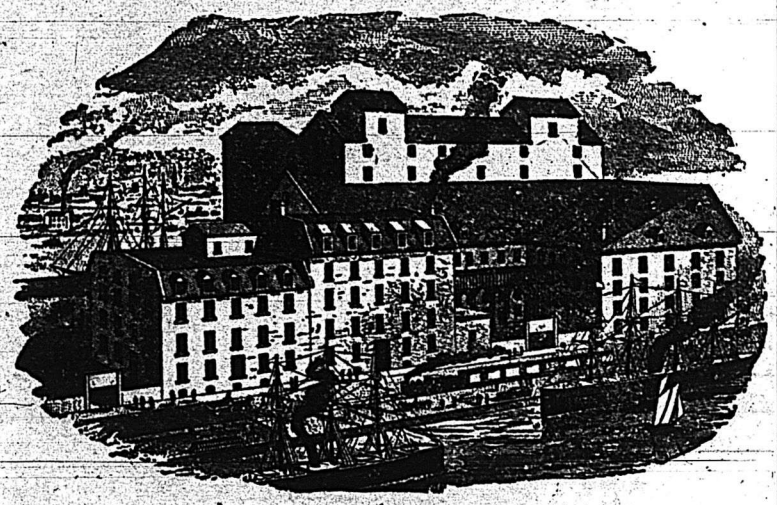
IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine
De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusemen choisi.—Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 18 juin 1891.

FINANCES

Maintenant que les banques sont, tour à tour, venues devant le public rendre compte de leurs opérations de l'année, le résultat d'ensemble étant assez satisfaisant, vules circonstances, le marché monétaire se fait plus facile ; les fonds sortent avec plus de largesse et les taux sont plus abordables. Les prêts à demande sont cotés au taux de 4 à 4½ p.c. Les escomptes commerciaux varient depuis 6 p. c. à quelques privilégiés jusqu'à 8 p.c, Le taux le plus ordinaire, le taux régulier peut-on dire dans nos banques canadiennes est de 7 p.c.

A Londres, les capitaux disponibles sur le marché libre, sont cotés faciles à 2½ p.c., à New-York les prêts à demande sont cotés de 2 à 3 p.c.

Le change sur Londre est plus ferme, avec une demande modérée,

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, de 9⅜ à 9½ et leurs traites a demande de 10 à 10 1/16.

Le change à vue sur New-York vaut de ⅛ à ¼ de prime ; les francs valaient hier à New-York 5.20⅜ pour papier long et 5.18⅛ pour papier court.

Voici le tableau des opérations de la Chambre de Compensation (Clearing House) de Montréal, pendant la semaine terminée le 18 juin 1891,

Dates.	Bordereaux.	Balances.
12 juin	$1,580,925	$152,079
13 "	1,732,027	321,478
15 "	1,151,970	210,097
16 "	2,581,620	481,405
17 "	1,877,173	330,734
18 "	1,677,613	217,886
Totaux	$10,601,328	$1,713,679
Sem. corr. 1890	8,945,939	1,144,205
Sem. corr. 1889	9,444,570	1,423,278

Des discours prononcés ces jours-ci par les gérants et présidents de banques, il ressort que la situation financière des banques repose sur une base solide et que le versement de 2½ p.c. sur le montant de leur circnlation moyenne, (soit environ $750,000) exigé par la nouvelle loi des banques, pourra se faire sans apporter de perturbation sensible dans les affaires commerciales.

Ces institutions ont accumulé depuis quelques mois les billets du gouvernement fédéral, de manière à pouvoir payer le gouvernement de son propre argent. Ainsi, au 31 décembre, le chiffre des billets du gouvernement fédéral dans la caisse des banques était de $9,678,311 ; au 31 avril, il était de $10,634,792, soit une augmentation de $1,000,000 en chiffre ronds.

Comme il faudra, cependant refaire dans une certaine mesure cette réserve, il est possible que vers le commencement de juillet, les fonds disponibles pour les prêts à demande deviennent un peu plus difficiles ; mais cela ne durera pas, la nécessité de tenir un montant en réserve de numéraire ou de valeurs négociables à demande pour la circulation et les dépots aura diminué et les banques pourront user plus librement de leurs fonds.

La bourse a eu des moments d'activité cette semaine, les transactions dépassent la moyenne ordinaire et certaines valeurs ont été cotées qui n'avaient pas eu de ventes depuis longtemps. L'association de la bourse a admis à la côte officielle $15,000,000 d'actions préferentielles de la "National Cordage Company" de New-York, ce qui a donné de la couleur—malgré le démenti des intéressés, à la rumeur que la Compagnie Nationale avait acheté toutes les corderies du Canada contrôlées par la "Consumers' Cordage Co."

La banque de Montréal a eu des cours assez bien tenus. Elle s'est vendue depuis 218⅞ jusqu'à 219½ et cloture à 219⅛ vendeurs et 218⅞ acheteurs. La banque de Toronto a fait 217¾. La banque du Commerce est à 128½, et la banque des Marchands, à 144¾.

Il a été vendu mardi, 40 actions de la banque d'Hochelaga ex-dividende, à 107¼.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple	100	97
B. Jacques-Cartier xd	99	95
B. Hochelaga xd	107½	107¼
B. Nationale	.....	.....
B. Ville-Marie xd	97	91

Le Richelieu est tranquille mais la cote en est plus ferme.

En clôture on le cote 58 vendeurs et 57 acheteurs. Le Télégraphe de Montréal a perdu une fraction à 104. Les chars urbains ont eu des ventes à 190.

Le Gaz est côté 205 vendeurs et 203½ acheteurs. Des actions de la Cie du Cable Commercial ont été vendues à 106¼ ; le Bell Telephone est à 107 et la Compagnie Royale d'Electricité à 112 ; le Pacifique est à la hausse depuis quelques jours, la présence de l'honorable M Abbott à la tête du gouvernement fédéral y est sans doute pour quelque chose. Toujours est-il que, lundi, le Pacifique se vendait 78¾ et qu'il s'est vendu hier jusqu'à 80¼.

COMMERCE

Les orages que nous avons eus la semaine dernière et cette semaine ont fait beaucoup de bien dans les localités où ils ont éclaté ; mais il nous faut encore de la pluie et en grande quantité, pour pouvoir obtenir une bonne récolte. D'après les renseignements que nous avons obtenus, dans notre région le foin est fort, mais court et si la pluie n'est pas suffisante, la récolte sera moindre que la moyenne en quantité, quoique qualité paraisse devoir être excellente.

Comme le foin ne s'est pas vendu cet hiver, il en reste encore beaucoup dans les campagnes et nous voyons un président de banque. M. Weir, conseiller à ceux qui en ont encore de la garder en prévision d'une disette cette automne. Sans aller aussi loin que M. Weir, nous leur recommanderons d'être prudents et de se rappeler que le temps de vendre à sacrifice est à peu près passé.

Les grains sont, en général, bien levés ; mais le manque d'eau a empêché la croissance dès le début et, s'ils ne sont pas échaudés ni brûlés, ils sont au moins gravement retardés. Il est encore temps pour eux que la pluie vienne et il n'y pas encore à désespérer.

Les produits laitiers et les œufs se sont assez bien vendus jusqu'ici, sauf le beurre dont le marché paraît être encombré, mais qui, cependant, finit par trouver un débouché. Avec le prix de ces produits et du foin, les cultivateurs pourront probablement commencer à payer les marchands de campagne et mettre ceux-ci en mesure de rencontrer plus largement leurs échéances.

Le mouvement commercial est bon pour la saison ; ce qui ne veut pas dire qu'il soit actif, mais enfin qu'on n'a pas trop à s'en plaindre. Les collections s'améliorent peu à peu.

Alcalis.—Il y a actuellement en stock une centaine de quarts de potasses ; les arrivages de la semaine ont été de 70 quarts. Les potasses premières sont cotées de $4.25 à $4.30 et les secondes $3.50. Les perlasses sont nominales entre $6.60 et $6.75.

Bois de chauffage.—La situation du marché est encore la même ; les prix du beau bois sec sont fermes et le stock est rare.

Bois de construction. — Les expéditions de bois de sciage aux Etats-Unis, au début de la saison, ont eu pour effet de diminuer les stocks disponibles pour le marché local. Cet effet, malgré le ralentissement des exportations, continue à se faire sentir dans la plus grande fermeté des prix aux scieries d'Ottawa.

Dans les clos de la ville, la demande n'est que pour du détail ; en petits lots il se fait d'assez nombreuses ventes mais, par char ou par barge, il n'y a pas d'affaires. Les entrepreneurs, cependant, disent qu'il y a de l'ouvrage pour cet été chez les architectes.

Charbons.—Les commandes sont plus nombreuses pour les charbons durs et les commerçants ont commencé la période active des livraisons.

En charbons mous, les arrivages continuent et les livraisons ex-quai sont actives. Les prix sont de $3.75 à $4.00 pour le charbon du Cap Breton et $4.30 pour le charbon écossais à vapeur.

Cuirs et peaux.—Peu d'activité encore dans les cuirs ; les faillites dans les chaussures par suite de la chûte de la maison Hémond continuent et le commerce est encore dans un état très incertain. La grève des monteurs à Québec, qui réduit à l'oisiveté une quinzaine de manufactures, complique encore la situation. On conçoit que, dans des circonstances semblables, les tanneurs soient sur leurs gardes. Une partie des commandes de Québec ont été transférées à des manufactures de Montréal ; mais il y a, chez les manufacturiers, un sentiment d'inquiétude qui ne leur permet pas de profiter, autant qu'ils le pourraient, de l'ouverture qui se présente devant eux.

Les peaux sont plus tranquilles mais les prix restent les mêmes que la semaine dernière.

Prix payés aux bouchers :

No 1	$0.00 à 6.00
No 2	0.00 à 5.00
No 3	0.00 à 4.00
Moutons	0.00 à 0.00
Veaux	0 06 à 0.07
Agneaux	0.20 à 0.25

Draps et nouveautés. — Les voyageurs sur la route envoient des commandes assez satisfaisantes. Les marchandises d'été en réassortiment, font quelques ventes, mais le gros des commandes est en marchandises d'automne, lainages et tricots, corps et caleçons, couvertures, etc. Les collections s'améliorent un peu.

Le détail à la ville, a fait quelques affaires encore cette semaine ; la campagne est mieux disposée que depuis quelque temps.

La suspension de paiements de la maison de modes de John Maclean & Cie pourrait bien causer du trouble dans les magasins de modes et chez les modistes.

Epiceries.—Les affaires dans cette ligne sont assez actives, quoique certaines lignes soient encore négligers en attendant la décision du gouvernement sur la question du tarif. Les collections sont satisfaisantes.

Les sucres blancs sont en baisse de ⅛c par livre.

Nous cotons :

Sucre moulu, en quarts	7⅜c
" " " boites	7⅝c
Sucre en morceaux, en quarts	7¼c
" " " ½	7⅜c
" " en boites de 50 lbs	7¼c
" " en demi-boites	7⅜c
" " " de 5 lbs la boite	42½
En poudre, en quarts	6⅞c
" " boites	7⅛
Extra granulé, en quarts	6¾c
" " ½ quarts	6⅞c

Par lots de 15 quarts ⅛ c de moins.

Le sucre jaune vaut de 5 à 6c, par gradation de ⅛c.

Termes connus.

Nouvellle complication dans la mélasse. La concurrence de deux ou trois maisons a fait baisser les prix à 40 c. en tonnes et 43½ c. en quarts et barriques pour la mélasse Barbades de l'année dernière.

Il y a sur le marché deux chargements de mélasses nouvelles pour lesquels une offre de 40 c. en bloc a été refusé. Un des détenteurs consentirait peut-être à négocier à 43 c. dit-il. L'autre chargement est entre les mains d'une maison de gros qui cote 42 c. en tonnes et 45½ en quarts et barriques. Il est arrivé trois chargements à Québec, et on croit qu'il n'en viendra plus que deux ou trois petits chargements dans le St-Laurent pour cette année.

Deux *combines* sont rompus ; celui du riz et celui des épingles à linge. Les prix de ces deux articles sont mainte-

(*Pour la suite voir page 9*)